

LES MÉRIDIENS
PRÉSENTENT

L'apprenti

DE
DANIEL KEENE

MISE EN SCÈNE
LAURENT CROVELLA

TRADUCTION SÉVERINE MAGOIS
(ÉDITIONS THÉÂTRALES)



L'APPRENTI

Texte *Daniel Keene*
Traduction *Séverine Magois*
éditions Théâtrales Jeunesse
Mise en scène
Laurent Crovella
Scénographie *Gérard Puel*
Construction *Olivier Benoît,*
Bettinger Métallerie
Apprenti constructeur
Jordan Zehringer
Son *Grégoire Harrer*
Lumières *Thierry Gontier*
Costumes *Blandine Gustin*
Administration/Production
Bruno Pelagatti
Diffusion *Fouad Bousba*
Communication *Fiona Bellime*
Graphisme *Léo Puel*

Avec *Xavier Boulanger* et
Gaspard Liberelle

Création 19 avril - 4 mai 2016
à la Comédie de l'Est de
Colmar, Centre Dramatique
National d'Alsace.
(15 représentations)

Production Les Méridiens -
Comédie de l'Est,
CDN d'Alsace.

Tournée 2016/2017

1/10/16 à la *Métallerie Bettinger*
(Colmar) - 1 représentation
16/11 au 02/12/16 en *Comédie*
Vagabonde avec la CDE, CDN
d'Alsace - 6 représentations
22-27/11/16 au *TAPS (Strasbourg)*
- 6 représentations
6/02/17 - *Festival Momix*
(Kingersheim) - 3 représentations
9-10/02/17 aux *Bords 2 Scènes -*
EPCC de Vitry-le-François -
2 représentations
24-25/04/17 - *Théâtre au carré,*
TAPS (Strasbourg) - 4 représenta-
tions
27-28/04/17 - *Maison des Arts -*
Lingolsheim - 3 représentations
12-24/05/17 - *Comédie Vaga-*
bonde avec la CDE, CDN d'Alsace
- 7 représentations
Soit 47 représentations.

Les Méridiens sont associés à la
Comédie de l'Est pour trois sai-
sons (2015-2018).

La compagnie Les Méridiens est
conventionnée par le Ministère
de la Culture et de la Communi-
cation - DRAC Grand Est. Avec
le soutien de la Région Grand
Est, de la Ville de Strasbourg,
du Conseil Départemental du
Bas-Rhin et de la Spedidam.

SOMMAIRE

La pièce	p. 4
L'auteur	p. 5
Note de mise en scène	p. 6
Équipe artistique	p. 7
La compagnie	p. 9
Itinéraire de la compagnie	p. 10
Presse	p. 11
Fiche technique	p. 15
Conditions financières	p. 18
Contacts	p. 19

LA PIÈCE

Julien, un jeune garçon, trouve que son père est trop absent. Il se cherche alors un père de substitution, quelqu'un qui pourrait l'accompagner et qui l'aimerait pour ce qu'il est. Depuis la fenêtre de son appartement, il observe et étudie les habitudes des clients du café d'en face et choisit Pascal, l'amateur de mots croisés. Cet adulte inachevé et maladroit sera-t-il le bon ?

La pièce, qui se déroule sur une année, au gré des saisons, de rendez-vous en rendez-vous, nous livre les instantanés de la relation qui se tisse entre Pascal et Julien. Treize scènes qui se présentent comme autant de photographies témoins d'une relation qui évolue pour repousser la frontière qui sépare le possible de l'impossible. Daniel Keene, avec cette pièce, apporte un éclairage nouveau, une délicate variation, sur la relation qui unit les pères et les fils.



© A.Muller



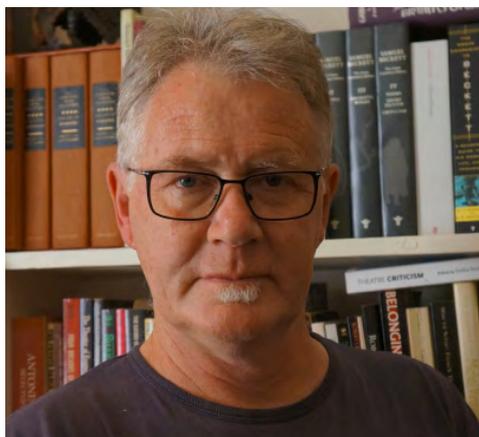
© A.Muller

L'AUTEUR

Daniel Keene est né en 1955 à Melbourne. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio depuis 1979. Découvert en France par une lecture d'**Une heure avant la mort de mon frère** au Vieux-Colombier (1995, éditions Lansman), il écrit des pièces longues et courtes, et fait de ces dernières ses « quatuors à cordes », redécouvrant le théâtre comme un art qui, à l'instar de la poésie, « condense l'expérience ». De 1997 à 2002, il travaille en étroite collaboration avec la metteuse en scène Ariette Taylor, avec qui il fonde le Keene/Taylor Theatre Project. Il collabore également avec le réalisateur australien Alkinos Tsilimidos, qui porte à l'écran deux de ses pièces (**Silent Partner** en 2000 et **Low** en 2006) et lui commande le scénario de **Tom White** (Festival international du film de Melbourne, 2004). Après une relative traversée du désert dans son propre pays, **The Serpent's Teeth** est créée par la Sydney Theatre Company en 2008. En octobre 2010, la Melbourne Theatre Company crée **Life Without Me** (Festival international de Melbourne). Plusieurs de ses pièces ont été distinguées par de prestigieux prix dramatiques et littéraires. Dès 1999, son théâtre donne lieu à de nombreuses créations

en France, notamment celles de Jacques Nichet (**Silence complice**), Alexandre Haslé (**la pluie**, 2001), Laurent Gutmann (**terre natale**, 2002), Laurent Laffargue (**Terminus**, 2002), Renaud Cojo (**La Marche de l'architecte**, Festival d'Avignon 2002), Laurent Hattat (**moitié-moitié**, 2003), Maurice Bénichou (**Ce qui demeure**, 7 pièces courtes, 2004), Didier Bezace (**avis aux intéressés**, 2004), Robert Bouvier (**Cinq Hommes**, 2008), Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma (**ciseaux, papier, caillou**, 2010).

En 2009, **L'Apprenti**, son premier texte jeune public, se voit décerner le prix **Théâtre en pages**, prix de la littérature jeunesse du Conseil général de la Haute-Garonne en partenariat avec le Théâtre national de Toulouse ; en 2014, il est distingué par le prix Théâtre à la Page (Académie de Grenoble).



© A.Croggon

Séverine Magois Traductrice

Elle travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Papiers / Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne, Duncan Macmillan... En 2005, elle reçoit avec Didier Bezace le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour **La Version de Browning** de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour **Brûler des voitures** de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'Apprenti met en scène deux personnages qui vont, peu à peu, d'une saison à l'autre, apprendre à se connaître. Pascal et Julien sont des personnages étrangers l'un à l'autre, poussés par la nécessité de leur improbable rencontre. Cette rencontre bouleverse leurs habitudes et crée le mouvement. Ils sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. Ils forment un couple par le choix d'un seul. **L'Apprenti** est une pièce solaire, subtile, derrière le paravent d'une apparente simplicité. Il s'agira donc dans la mise en scène de travailler par effet de glissements, de pente douce. Pascal et Julien se présentent comme des figures : héros d'une fable incongrue. Julien se projette dans le visage de Pascal et Pascal se reflète dans la figure de Julien. Ce sont ces projections et ces reflets qui déplacent les personnages. D'une demande impossible, celle de se choisir un père de substitution, la pièce évo

-lue vers la construction d'une amitié essentielle. Ou comment un amour impossible peut devenir une amitié profonde. Cette pièce pourrait être l'histoire d'une tectonique émotionnelle et affective. Qui apprend le plus de l'autre ? Quel est le véritable apprenti ? À l'origine de ce projet, je me pose toujours cette question, essentielle à mes yeux : quelle sera la place du spectateur ? Comment lui adresser ce texte ? J'aimerais que le spectateur puisse être un témoin privilégié. Tour à tour client d'un bar, présent lors de la rencontre initiale, puis spectateur dans un cinéma, passant dans un jardin public, témoin hasardeux, halluciné, amusé et bienveillant de cette histoire en construction. Les spectateurs seront au plus proche des comédiens, inscrits dans un espace circulaire, faisant d'une certaine façon partie de l'histoire et de son évolution.

Laurent Crovella



© A.Muller

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Laurent Crovella Metteur en scène

Après des études de lettres modernes, une licence et maîtrise d'études théâtrales à l'Université de Strasbourg, il joue dans une dizaine de créations comme comédien, puis devient assistant de mise en scène (notamment pour la compagnie Anne Torrès). Il dirige de nombreux ateliers de jeu, principalement en direction des adolescents (Relais culturels d'Obernai, de Schweighouse-sur-Moder et de Haguenau, Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont, Le Théâtre - Scène conventionnée d'Auxerre). En 2004, Laurent Crovella fonde la compagnie Les Méridiens, tournée vers les auteurs contemporains vi-

vants, qui questionnent la petite histoire des individus et l'exigence de la langue. Il crée le **Parcours Tremblay**, **Tremblay en trois temps** et **Encore une fois si vous permettez**, de Michel Tremblay. Il collabore avec la compagnie Sémaphore en tant que dramaturge pour **Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu** de Philippe Dorin. En 2009, il met en scène **Le Chemin des passes dangereuses** de Michel Marc Bouchard, puis, en 2011, **Moulins à paroles** d'Alan Bennett, et en 2013, **La Petite Trilogie Keene**. En 2014, il crée à la Comédie de l'Est, **Orchestre Titanic** de Hristo Boytchev.

Xavier Boulanger Comédien

Au théâtre, il joue sous la direction de Éric de Dadelsen (**Mowgli, l'enfant loup**), Pierre Diependaele (**Dans la jungle des villes, Double Café, Troïlus et Cressida, Comédies Françaises**), Laurent Fréchuret (**Médée, Le Roi Lear, Oh, les beaux jours !, Alices, Porcherie**), Fanny Mentré (**Ce qui évolue et ce qui de-**

meure). Au cinéma, il travaille sous la direction de Jean-Luc Godard, Michel Favart, Thomas Vincent, Philippe Claudel. Avec la compagnie Les Méridiens, il joue dans **Encore une fois si vous permettez, Le Chemin des passes dangereuses, Moulins à Paroles, La Petite Trilogie Keene** et **Orchestre Titanic**.

Gaspard Liberelle Comédien

À Grenoble, il passe une licence en Arts du Spectacle à l'Université Stendhal et entre au Conservatoire à Rayonnement Régional. En 2010, il est admis dans le Cycle à Orientation Professionnelle, puis, en 2012, à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Il achève sa formation au mois de juin 2015. Au cours de ses cinq années de formation, il travaille avec Patrick Zimmermann, Muriel Vernet, Cathe-

rine Germain, Bruno Tackels, François Verret, Stéphane Auvray-Nauroy, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Churin, Matthieu Cruciani, Émilie Caplier, Alain Reynaud, Johanny Bert, Guy Freixe, Claire Aveline, Yann-Joël Collin, Simon Delétang, Caroline Guiela Nguyen, Michel Raskine, Aleshea Harris, Rachel Park, Alain Françon, Arnaud Meunier et Claude Mouriéras.

Gérard Puel Scénographe

Collaborateur complice de Laurent Crovella, il a créé la scénographie de tous les spectacles de la compagnie Les Méridiens : **Encore une fois si vous permettez**, **Le chemin des passes dangereuses**, **Moulins à paroles**, **La Petite Trilogie Keene**, **Hiver**, **Orchestre Titanic**. Il a également travaillé avec Hervé Pierre, François

Lazaro, André Pomarat (**La Légende des siècles**), le CLIO (**La Chanson de Roland**), le Théâtre de la Cruelle (**Le Terrier**, **Baptême**, **Le Horla**, **Sad Lisa**, **Le Laboureur de Bohême**), Articulations Théâtre (**Bouvard et Pécuchet**, **Jardins secrets**), Unique et Cie (**Mare Nostrum**).

Olivier Benoît Constructeur des décors

C'est dans la rue qu'il aborde le spectacle vivant dans les années 90, en co-fondant la Cie Acroballes. À cette époque, il est aussi technicien dans une école de cirque, où il conçoit et répare les agrès pédagogiques (portiques de trapèze...), monte et démonte les chapiteaux, et régit les spectacles. Il opte en 1998 pour la

construction de décors et s'y spécialise. Il réalise toutes sortes de dispositifs et de machineries de spectacle, dans les domaines du théâtre (Cie s'appelle reviens / Cie Le fil rouge...), du cirque (Cie Anomalie...), de la danse (Cie Dégadezo...) et du spectacle de rue (Cie La trappe à ressort, Cie LA SOUPE...).

Thierry Gontier Lumières

Régisseur lumière à la CDE, Thierry Gontier a créé les éclairages des spectacles mis en scène par Carolina Pecheny, **Une laborieuse entreprise** de Hanokh Levin et **Le Monte-plats**

de Harold Pinter. Il a également signé la lumière de **Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port** de Serge Valletti, mis en scène par Étienne Pommeret.

Blandine Gustin Costumière

Après un diplôme de modéliste à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne, suivi d'une expérience de petite main dans le milieu de la haute couture, elle intègre en 2009 les ateliers de l'Opéra National du Rhin puis du Théâtre National de Strasbourg en qualité de couturière ou de tailleur. En 2012, elle obtient un diplôme des Métiers d'Art Costu-

mier-Réalisateur. À la CDE, elle travaille aux côtés de Laurianne Scime-mi comme assistante costumière sur **Mademoiselle Julie** de Strindberg mis en scène par Nils Öhlund, **Amphitryon** de Molière mis en scène par Guy Pierre Couleau, et sur **Le Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare mis en scène par Guy Pierre Couleau au Théâtre du Peuple à Bussang.

Grégoire Harrer Son

Régisseur son à la CDE et musicien, Grégoire Harrer a signé la création musicale et sonore de nombreuses pièces de théâtre pour des metteurs en scène comme Matthew Jocelyn (**L'Annonce faite à Marie** de Paul Claudel, **Macbeth** de Shakespeare, **L'Architecte** de David Greig), Pierre Guillois (**Le Brame des biches** de Marion Aubert), Guy Pierre Couleau (**Les Noces du rétameur/La Fon-**

taine aux saints de Synge, **Hiver** de Zinnie Harris, **Bluff** d'Enzo Cormann, **Guitou** de Fabrice Melquiot), Étienne Pommeret (**Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port** de Serge Valletti). Il a également collaboré avec Carolina Pecheny, Sandrine Pirès, Guillaume Clayssen. Par ailleurs, Grégoire Harrer a réalisé des albums personnels et des remix pour plusieurs groupes.

LA COMPAGNIE

La compagnie Les Méridiens a été fondée en 2004 à Strasbourg à l'initiative de Laurent Crovella. Les Méridiens, ce sont les lignes fictives qui se rejoignent aux pôles, aux endroits importants. Points de rencontres et de convergences : une certaine façon de chercher ailleurs ce qui parle de nous.

La compagnie a comme ligne artistique, comme pierre angulaire, la volonté de faire entendre la langue des auteurs d'aujourd'hui. Il s'agit de mettre au cœur de notre travail le texte et de faire en sorte que toutes les composantes de nos spectacles participent à sa mise en valeur. Bien évidemment, les auteurs d'aujourd'hui sont multiples et leurs modes d'écriture nombreux. Il s'agit pour nous de porter à la scène des auteurs dont la langue est « en prise directe ». C'est-à-dire une langue capable de toucher le spectateur d'emblée. C'est ce que nous appelons « les auteurs de l'adresse ». Nous portons le plus grand intérêt aux auteurs qui mêlent la forme (la capacité à bâtir, à architecturer un texte) et le rapport à l'Histoire. En effet, depuis de nombreuses années, le drame (avec une intrigue, etc.) semble s'être (en partie) absenté de l'écriture. C'est comme si l'histoire n'était plus possible, voire ringarde au

théâtre. Bien évidemment, il y a des explications liées aux tragédies du XX^e siècle. Comment rendre compte d'un monde où l'Histoire, la conscience humaine de l'Histoire semble avoir disparu (14/18, la Shoah, Hiroshima, le Rwanda...).

Comment, dans un monde fragmenté, individualiste, rendre compte d'un destin commun à travers une histoire au théâtre ?

Si la prétention à l'universalité du drame semble bel et bien derrière nous, certains auteurs bâtissent, aujourd'hui encore, des textes qui prennent en compte l'Histoire. Mais c'est la nature même de l'Histoire qui a changé. Il s'agit, pour eux, de raconter de petites histoires, creuser le sillon des histoires individuelles. Et tout cela, à bien y regarder, dessine les contours d'un théâtre du sensible. Ce sont vers ces auteurs, qui questionnent la petite histoire des individus et l'exigence de la langue que Les Méridiens souhaitent s'engager.

Depuis sa création, notre travail porte exclusivement sur des auteurs contemporains vivants : Michel Tremblay, Michel Marc Bouchard, Alan Bennett, Daniel Keene, Hristo Boytchev, Jon Fosse, Luc Tartar...

ITINÉRAIRE DE LA CIE

2006/2008	Mise en scène - exploitation de <i>Encore une fois si vous le permettez</i> de Michel Tremblay.
2008/2010	Mise en scène - tournée de <i>Le Chemin des passes dangereuses</i> de Michel Marc Bouchard.
2009/2014	La Compagnie est accueillie en résidence longue (pour 3 saisons) au Relais Culturel de Haguenau. La Compagnie est conventionnée par la DRAC Alsace au titre de sa résidence à Haguenau.
2010/2012	La Compagnie s'associe au Nouveau Relax, Scène conventionnée de Chaumont.
2011	Mise en scène et tournée de <i>Moulins à paroles</i> de Alan Bennett.
2012/2013	La Compagnie s'associe au Théâtre, Scène conventionnée d'Auxerre.
2013	Création de <i>La Petite Trilogie Keene</i> de Daniel Keene. Création de <i>Comédies en ap(p)arté</i> (spectacle en appartement).
2014	Création de <i>Hiver</i> de Jon Fosse. Création de <i>Orchestre Titanic</i> de Hristo Boytchev.
2014/2016	La Compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC - Grand Est.
2015/2018	La Compagnie est associée à La Comédie de l'Est (Colmar), Centre Dramatique National d'Alsace.
2016	Création de <i>L'Apprenti</i> de Daniel Keene.
2017	Conventionnement DRAC - Grand Est jusqu'en 2019. Création de <i>Utopies 1.2</i> de Daniel Keene et Luc Tartar.
2018	Création de <i>Lune jaune</i> de Davig Greig.

THÉÂTRE

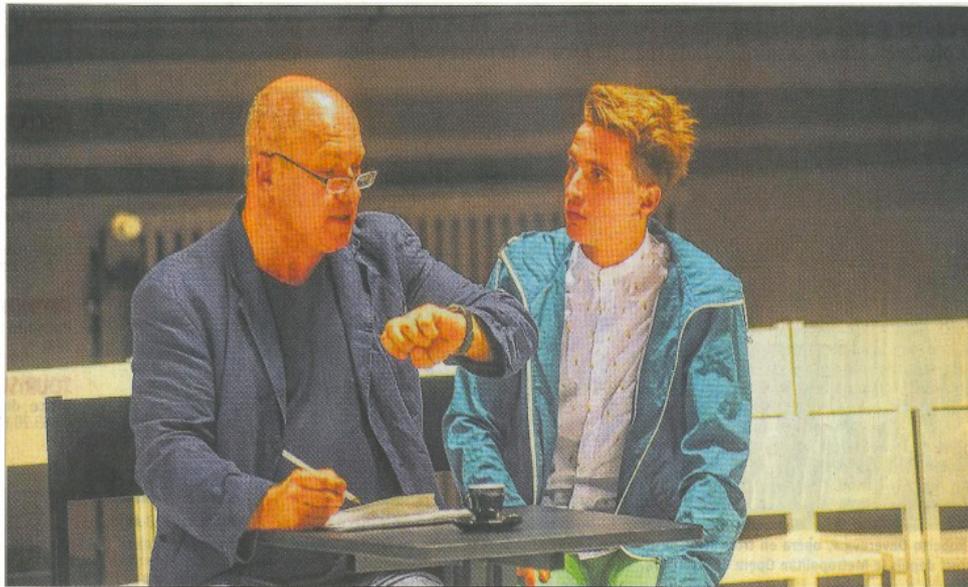
« Une tectonique émotionnelle »

La Comédie de l'Est accueille à Colmar, du 19 avril au 4 mai, une création du Strasbourgeois Laurent Crovella, « L'Apprenti » de Daniel Keene. Une histoire improbable de filiation choisie qui démarre par « une demande impossible » et aboutit sur « une histoire d'amitié ». Dans la petite salle.

Annick Woehl

Le public de la Comédie de l'Est (CdE) connaît à la fois le metteur en scène strasbourgeois Laurent Crovella et l'auteur australien Daniel Keene. En 2012, le premier avait monté trois courtes pièces du premier sous le titre *La Petite trilogie Keene*. Les trois textes avaient pour point commun de parler de filiation et de transmission. Ce sera encore le cas avec ce nouveau projet : la création de *L'Apprenti* du même Daniel Keene, dont la création est prévue à Colmar du 19 avril au 4 mai.

« La Trilogie parlait de gens au bord du gouffre. C'était quelque chose comme un fait divers qui nous interpelle en voiture au feu rouge et qu'on oublie quand le feu passe au vert. Cette fois, c'est une vision solaire de cette même relation père/fils », raconte Laurent Crovella. L'histoire est celle d'un garçon de 13 ans qui décide un jour d'aborder l'homme qu'il observe depuis quelque temps à la terrasse d'un café pour lui demander de devenir son père de substitution. « On ne choisit pas



Xavier Boulanger et Gaspard Liberelle sont Pascal et Julien, les deux seuls personnages du spectacle « L'Apprenti » qui sera créé à la Comédie de l'Est à Colmar à partir du 19 avril.

Photo: L'Alsace/Armelle Bohn

ses parents chante Leforestier... Ce personnage exprime cette de-

mande impossible qui va glisser vers une histoire d'amitié », poursuit le metteur en scène.

Le récit dure une année. Pascal et Julien, les deux personnages, « sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. C'est l'histoire d'une tectonique émotionnelle ». Keene se demande « qui apprend le plus de l'autre, quel est le véritable apprenti ? »

Proximité avec le public

La compagnie de Laurent Crovel-

la, Les Méridiens, est en résidence à la CdE pour trois saisons. C'est quand le directeur du théâtre colmarien lui a demandé d'assurer le spectacle de la Comédie vagabonde la saison prochaine (une petite forme qui tourne dans les communes autour de Colmar dans des salles des fêtes, gymnases, etc.), que le metteur en scène a repensé à *L'Apprenti*. « On avait fait une lecture de ce texte lors de notre projet de 2012. On l'avait lu sans s'arrêter, comme absorbés. Il y avait une sorte d'émotion évidente. Je l'avais mis en attente. »

La pièce de Keene - deux personnages, la possibilité d'un décor simple - correspondait parfaitement au format des Vagabondes. L'histoire était écrite.

Pour interpréter Pascal, Laurent Crovella a fait appel à un fidèle de sa compagnie, Xavier Boulanger. Et pour le rôle de Julien, l'adolescent, il a choisi Gaspard Liberelle, un jeune de 26 ans, tout frais sorti de l'école de la Comédie de Saint-Étienne. « C'est la traductrice de Keene, Séverine Magois, qui me l'avait conseillé. »

Toujours pour coller à la formule des Vagabondes, Laurent Crovella a opté pour une « scénographie très sobre ». Le choix est celui d'un rapport de « proximité » avec le public, raison pour laquelle « les spectateurs et les acteurs seront dans un même espace ». Le spectateur devenant ainsi, aussi, « témoin » de ce qui se passe.

La scène sera encadrée, si on peut dire, par du mobilier, des chaises et tabourets pour le public confectionnés par les stagiaires du CFA de Colmar et par deux apprentis de la métallerie Bettinger (*L'Alsace* du 23 mars). Du quadri-frontal, mais « circulaire ». Le dispositif son et lumière sera installé sur « une sorte d'échelle, que j'appelle totem ».

Pour la petite histoire, les comédiens iront jouer deux fois dans l'entreprise de Clément Bettinger qui se serait particulièrement investi dans le partenariat avec le théâtre. « Ce partenariat a un vrai sens », a commenté le metteur en scène.

Y ALLER Salle Delphine Seyrig à la Comédie de l'Est, route d'Ingersheim à Colmar. Du 19 avril au 4 mai, à 18 h, 19 h ou 20 h 30 selon les jours. Entrée : de 21 € à 6 € ; réservation au 03.89.24.31.78. Signalons la garderie d'enfants gratuite les samedis 23 et 30 avril pendant le spectacle ; la projection du « Vieil homme et l'enfant » au Colisée le 3 mai à 20 h 15 ; ou encore un dîner-spectacle au restaurant La Palette de Wettolsheim le 8 avril à 20 h (réservation au 03.89.80.79.14).

Les utopies de la jeunesse pour la saison prochaine

Les Méridiens seront compagnie associée de la Comédie de l'Est pendant trois saisons jusqu'à 2018, fin de mandat du directeur Guy Pierre Couleau. Que présentera Laurent Crovella l'an prochain ? « J'ai commandé un texte de vingt minutes à deux auteurs, Daniel Keene et Luc Tartar. On va faire un travail de collectage dans des lycées de la région en demandant aux jeunes quelles sont leurs utopies, leurs désirs. Cela va donner un matériel. Les auteurs écriront ensuite leur texte, en se saisissant, ou pas, des paroles des jeunes. Et on reviendra jouer dans les classes. »

En quête du père

La compagnie strasbourgeoise les Méridiens signe la dernière création de la saison à la Comédie de l'Est colmarienne. *L'Apprenti*, de Daniel Keene, mis en scène par Laurent Crovella, évoque la filiation et la transmission.

C'est la deuxième fois que Laurent Crovella s'attaque à l'œuvre de Daniel Keene. Cet auteur australien a gagné une reconnaissance internationale à partir de la France. En 2012, le metteur en scène de la compagnie des Méridiens avait monté *La Petite Trilogie Keene*, un spectacle bâti à partir de trois textes courts, sur le thème de la filiation. Déjà. « A l'époque où on cherchait les textes pour la Trilogie, on est tombé sur *L'Apprenti*, une pièce dite longue, mais qui nous avait beaucoup émus. Le thème de la transmission y est décliné de manière solaire, positive alors que dans la Trilogie, on avait opté pour des textes plutôt noirs ou tragiques. »

« Une pièce révolutionnaire, dans le sens de la révolution émotionnelle »

Julien, 13 ans, passe son temps à sa fenêtre, qui donne sur un café. Il voit chaque jour un homme seul, qui lit son journal. Un jour, il se décide à l'aborder. Il



L'Apprenti, à partir du 19 avril. PHOTO DNA-NICOLAS PINOT

finit par lui demander d'être son père de substitution. « C'est une demande d'amour impossible qui glisse vers l'amitié. C'est une pièce révolutionnaire, dans le sens de la révolution émotionnelle », relève le metteur en scène, qui est associé pour trois

saisons à la Comédie de l'Est. Pour interpréter l'adulte, Laurent Crovella fait appel à Xavier Boulanger, « un compagnon de longue route, qui a participé à toutes les créations de la compagnie depuis dix ans. » Pour faire l'enfant, cela a été

plus compliqué. Faire jouer de vrais enfants est très contraignant et encadré. La traductrice de la pièce, Séverine Magois, lui a recommandé un jeune comédien fraîchement sorti de l'école de la Comédie de Saint-Etienne. A 26 ans, Gaspard Liberelle a

encore un air joveuneau, mais déjà pas mal d'expérience au théâtre. Le duo fonctionne bien. Pour la scénographie, Laurent Crovella a intégré en amont les contraintes de la Comédie vagabonde, cette tournée initiée par la CDE dans les petites communes. Le décor est donc assez léger : une centaine de chaises en aluminium, essentiellement blanches pour le public, et quelques noires pour les deux comédiens.

Il voulait créer une proximité avec les spectateurs qui seront installés en cercle serré autour de la scène. « Ce sont des personnages ordinaires dont on pénètre l'intimité », relève Laurent Crovella.

Quinze dates sont prévues dans la petite salle de la Comédie de l'Est, puis 12 à 13 dates en Comédie vagabonde la saison prochaine; une ou deux représentations seront données dans l'entreprise Bettinger, à Ingersheim, qui a réalisé les décors en lien avec le Centre de formation des apprentis (DNA du 2 avril). ■

V.F.

► Du 19 avril au 4 mai à la Comédie de l'Est - 6, route d'Ingersheim à Colmar. ☎ 0389 24 31 78.

► @ www.comedie-est.com

La Terrasse

ENTRETIEN ► LAURENT CROVELLA

■ DE DANIEL KEENE / MÉS LAURENT CROVELLA

L'APPRENTI

Après *La Petite Trilogie* en 2012, le metteur en scène Laurent Crovella crée une nouvelle pièce de Daniel Keene. L'histoire de deux êtres anonymes transformés en héros du quotidien.

Pourquoi avez-vous eu envie de revenir à l'écriture de Daniel Keene ?

Laurent Crovella : C'est en 2012, lorsque j'ai mis en scène *La Petite Trilogie*, que j'ai découvert *L'Apprenti*. Avec l'équipe, tout au long de notre travail de création, nous avons lu d'autres pièces de Daniel Keene, cherchant les résonances, les points communs et les divergences d'un texte à l'autre. Quand Guy Pierre Couleau m'a proposé de devenir artiste associé à la Comédie de l'Est, je lui ai tout naturellement proposé de mettre en scène *L'Apprenti*, avec le secret espoir de partager l'émotion qui

nous avait submergés lors de notre première lecture. Je crois, de plus en plus, que mon métier consiste à être un passeur d'émotions entre les auteurs et les spectateurs.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce théâtre ?

L. C. : Les personnages de Keene sont, la plupart du temps, des personnages communs. Ils n'ont rien d'extraordinaire, mais derrière le paravent de leur apparente banalité, leur profondeur se révèle. Keene réussit à transformer leur statut : ils deviennent alors des



Laurent Crovella.

héros du quotidien. Je trouve particulièrement singulier et fascinant la façon dont il dessine ses personnages, la façon dont il met en lumière ces êtres anonymes.

Qui sont, justement, les deux êtres qui se font face dans *L'Apprenti* ?

L. C. : La pièce, qui se déroule sur une année, au gré des saisons, nous livre les instantanés de la relation qui se tisse entre Julien, un

"L'HISTOIRE D'UNE TECTONIQUE ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE."

LAURENT CROVELLA

jeune garçon qui, trouvant que son père est trop absent, se cherche un père de substitution, et Pascal, le client d'un café que le jeune adolescent observe depuis la fenêtre de sa chambre. Les treize scènes de cette pièce se présentent comme autant de photographies témoignant d'une relation qui évolue pour repousser la frontière entre possible et impossible. Qui apprend le plus de l'autre, quel est le véritable apprenti ? Cette rencontre bouleverse les habitudes de ces deux personnages. Ils sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. *L'Apprenti* pourrait être l'histoire d'une tectonique émotionnelle et affective.

Propos recueillis par Manuel Pilotat Soleymat

Du 18 avril au 13 mai 2016.

COMÉDIE DE L'EST Avec le Centre de formation des apprentis

Premiers pas au théâtre

Le travail que Laurent Crovella, metteur en scène associé à la Comédie de l'Est, mène avec deux classes d'apprentis métalliers du CFA, autour de sa prochaine création *L'Apprenti*, touche à sa fin (DNA des 12 et 23 mars). Hier, les jeunes sont venus au théâtre pour assister à une répétition. Et découvrir le décor.

Jusqu'ici, les rencontres avaient toutes eu lieu au CFA (Centre de formation des apprentis), situé à quelques centaines de mètres à peine du centre dramatique. Deux mondes très différents qui ne se connaissent pas et que Laurent Crovella, metteur en scène de la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens, a voulu rapprocher.

Hier pour la première fois, les élèves de la classe CAP 1^{re} année en métallerie sont venus au théâtre. Ils ont d'abord découvert le décor de *L'Apprenti*, la prochaine création de Laurent Crovella. Un décor circulaire, constitué de mobilier, essentiellement des chaises en aluminium : blanches pour les spectateurs, noires pour les deux comédiens. Un décor dont les apprentis ont souvent parlé avec le metteur en scène, au fil de leurs rencontres au CFA, et que l'un d'eux, Théo, 15 ans, a même fabriqué, au sein de l'entreprise Bettinger où il travaille en alternance avec un autre apprenti, Jordan, 20 ans (DNA du 23 mars).

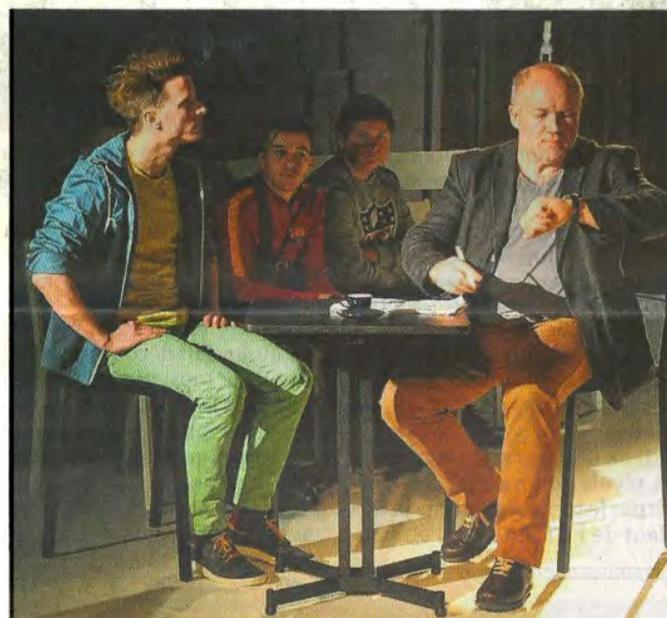
Tom n'est pas très à l'aise dans cette proximité avec les comédiens

Comme à chacune de leurs rencontres (il y en a eu 7 ou 8 depuis la rentrée), Laurent Crovella s'est montré très transparent sur les coulisses du travail de création.

Avec les deux comédiens de *L'apprenti*, Xavier Boulanger et Gaspard Liberelle, les répétitions ont démarré il y a une dizaine de jours. Le metteur en scène a fait part de leurs doutes et leurs tâtonnements, à ce stade du projet. Ainsi, à un moment de la pièce, les deux comédiens sont au cinéma. Laurent Crovella a choisi de les faire assoier au milieu du public. « Est-ce que cela vous gêne d'être si proches des comé-



Les apprentis en CAP métallerie 1^{er} année ont découvert le décor (des chaises réalisées par l'un d'entre eux) et assisté à une répétition avec les comédiens Xavier Boulanger et Gaspard Liberelle (debout à droite) PHOTOS DNA - LAURENT HABERSETZER.



Les comédiens Gaspard Liberelle (à gauche) et Xavier Boulanger. Leurs personnages se rencontrent dans un café.

diens ? » demande-t-il à ses tout premiers spectateurs. Pour Théo, la réponse est non. Tom en revanche ne se sent pas très à l'aise dans cette proximité. Pour Xavier Boulanger, la répétition avec les apprentis est « un super support de jeu. Que vous soyez autour de nous, cela nous aide à sentir les gens. » Autre questionnement de l'équipe : comment passer d'une scène à l'autre de manière naturelle ? L'histoire de *L'apprenti* (d'après un texte de Daniel Keene) se déroule sur 12 mois. Elle raconte la rencontre d'un homme avec un garçon de 12 ans, qui aimerait faire de lui son père de substitution. ■

V.F.

► *L'Apprenti* par la compagnie Les Méridiens du 19 avril au 4 mai à la Comédie de l'Est, 6 route d'Ingersheim. 003 89 24 31 78

« L'Apprenti » au réfectoire

Lundi, le lycée professionnel Stoessel de Mulhouse a accueilli trois représentations de « L'Apprenti », pièce de Daniel Keene mise en scène par Laurent Crovella, dans le cadre de Momix. Si tu ne viens pas au théâtre, le théâtre vient à toi...

Frédérique Meichler

« Pour moi, c'est une évidence, nous devons aller jouer dans des lieux qui ne sont pas des lieux de théâtre », indique Laurent Crovella, directeur de la compagnie strasbourgeoise Les Méridiens. Le metteur en scène a choisi de monter la pièce de Daniel Keene, *L'Apprenti*, pour la porter notamment dans des lycées, centres d'apprentissage...

Lundi, la compagnie a installé son dispositif scénique circulaire dans le réfectoire du lycée Stoessel de Mulhouse, pour trois représentations, deux scolaires en journée, une publique à 18 h. Quarante-dix places sur des chaises gradins de trois hauteurs différentes (fabriquées par des apprentis colmariens), quelques places laissées vides pour les comédiens qui, parfois, viennent jouer tout à côté, voire au milieu des spectateurs, dans un rapport de grande proximité.

L'histoire est celle d'un jeune garçon, Julien, 14 ans (joué par



Sous le portrait de Rimbaud qui trône dans le réfectoire, les membres de la compagnie (ici, l'acteur Gaspard Liberelle et le metteur en scène Laurent Crovella) ont répondu aux questions des élèves après la représentation. Photo L'Alsace/F.M.

Gaspard Liberelle), qui décide de se choisir un père, Pascal, la cinquantaine (Xavier Boulanger),

parce que le sien, cadre dans une banque, est trop absent de sa vie. L'auteur décrit cette relation singulière entre un ado et un homme mûr, à la fois conflictuelle et profonde. Au fil des mois, ils s'approprient l'un l'autre, une complicité respectueuse s'installe, les liens se resserrent jusqu'à l'attachement, indéfectible. Un texte sensible, restitué avec justesse et pudeur.

Spectateurs témoins

Après la représentation, les élèves peuvent échanger à chaud leurs impressions avec la compagnie. « La proximité, c'est mieux, ça change... On a l'habitude d'être plus loin. On est un peu stressé aussi », commentent-ils. Comment retient-on un long texte ? Comment arrive-t-on à jouer aussi naturellement un fou rire ?

Et puis, il y a les questions sur le fond. « Se choisir un autre père, c'est pas possible d'imaginer ça si on en a un... On n'a pas le droit de faire ça... » « Il fait ça parce qu'il est solitaire, son père ne

s'intéresse pas à lui. » « C'est par manque d'amour. »

« C'est quoi, le message ? »

« C'est quoi, le message ?, interroge une élève. Ça veut dire qu'on peut sortir dans la rue et se choisir un père ? » Laurent Crovella, le metteur en scène, explique : « Le théâtre n'est pas là pour donner des réponses mais plutôt pour poser des questions... Là, c'est celle de la transmission et de la filiation. Qu'est-ce qui se transmet d'une génération à l'autre ? Dans cette histoire, je ne sais pas qui est le plus "apprenti" des deux. On peut choisir aussi d'aller vers une personne avec qui on a le plus d'affinités. Julien s'approche de Pascal et lui demande d'être son père. Mais à la fin, ils deviennent simplement des potes, c'est une relation calme, apaisée, entre un jeune ado et un homme de 50 ans, alors qu'on vit dans une société de plus en plus cloisonnée. C'est un grand défi de notre temps de casser les frontières dans nos têtes... »

Momix vers « l'intergénérationnel »

Le directeur du festival jeune public de Kingersheim, Philippe Schlienger, tire les premiers enseignements de cette 26^e édition.

Fréquentation. - Toujours une forte fréquentation, avec une moyenne globale autour de 85,90 % de taux de remplissage et de nombreux spectacles joués à guichets fermés, « même si les billets s'achètent de plus en plus tard ». À l'exception des petites jauges (qui concernent généralement le très jeune public).

Intergénérationnel. - L'espace Tival a fait le plein en soirée pour des propositions s'adressant aux ados et adultes. « On réussit à fidéliser ce public-là. Je souhaite faire évoluer le festival pour lui donner davantage l'image d'un lieu intergénérationnel. »

Créations. - Autre spécificité de Momix, la place importante des créations, qui fait partie du cahier des charges de la scène conventionnée jeune public (13 sur 35

spectacles). « Globalement, on a eu de belles découvertes, avec des spectacles comme Mix-Mex, Frères, John Tammet, Le garçon à la valise, Traversée, Ces filles-là... » Présenter de nombreuses créations comporte un risque. Mais c'est aussi indispensable pour soutenir les compagnies. Si la présence des « pros », fort nombreux, peut sembler pesante (on se demande dans certaines représentations où sont les enfants...), elle est aussi une conséquence de la renommée de Momix et elle compte pour les compagnies.

Rayonnement. - Philippe Schlienger se réjouit de tous les à-côtés du festival qui ont très bien fonctionné. « Le jury des juniors, c'est vraiment une réussite... Le focus sur la Catalogne a eu beaucoup de succès, tout comme les échanges franco-allemands, les rencontres et les ateliers, l'état d'esprit des Sheds... Pendant dix jours à Kingersheim, il y a eu cette énergie très positive. »

CONTACTS COMPAGNIE



Compagnie Les Méridiens
10, rue du Hohwald
67000 STRASBOURG
cielesmeridiens@gmail.com
09 83 80 53 54

Président de l'association
Daniel Chapelle

Diffusion/Relation Presse
Fouad Bousba
fouad.bousba@gmail.com
06 13 20 02 22

Administration/Production
Bruno Pelagatti
prod.meridiens@gmail.com
07 83 93 10 56

Communication/Coordination
Fiona Bellime
rp.meridiens@gmail.com
07 68 47 96 36

Production Les Méridiens –
Comédie de l'Est, CDN d'Alsace.
La compagnie Les Méridiens est conventionnée par
**le Ministère de la Culture et de la
Communication - DRAC Grand Est,
la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.**
La compagnie est associée à la Comédie de l'Est.
**Spectacle sélectionné et soutenu par la
Région Grand Est et la Ville de Strasbourg.**
Soutiens : Conseil Départemental du Bas-Rhin,
SPEDIDAM, dispositif DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.

les-meridiens.fr



Cie Les Méridiens

Code APE : 9001Z-
N°Siret : 478 536 253 00022-
Licence : 2-1087489 / 3-1087490